63e ANNÉE N° 249 SEPTEMBRE 2026

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES
Membre du Conseil International de Numismatique

SOMMAIRE

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Propos autour d'une série de quarts de statère à l'oreille centrée d'un globule (émis dans le Drouais ?)
Bernard Seguin **3**

Les bronzes VICICNO-EPPVDVNO, ou BRANO la légende fantôme !
Samuel Gouet **11**

Un singulier *tremissis* wisigoth à la victoire à gauche : sa relation avec le trésor de Roujan et le stress militaire vécu en Septimanie gothique
Fernando López Sánchez et Bernard Seguin **17**

Les deniers IVOCI CASTEL/LO de Charles le Chauve
Bruno Foucray et Rémy Traisnel **23**

Le bail du 3 juin 1358 du comte Aymar VI de Valentinois
Vincent Borrel **27**

Sur la piste du tigre. Une pièce de Napoléon Ier contremarquée provenant de la collection Benoni Friedländer, conservée au Münzkabinett de Berlin
Patrick Breternitz **39**

La collection de Jean-Charles Viguier et l'histoire du fonds d'atelier de Lucien Bazor (18 janvier 1889 – 15 juillet 1974)
Épisode 2 : sur des dessins inédits de monnaies de la Troisième République et de l'État Français de Lucien Bazor
Béatrice Coullaré, Frédéric Neuwald, Philippe Schiesser et Jean-Charles Viguier **47**

ACTUALITÉS **61**

Les bronzes VICICNO-EPPVDVNO, ou BRANO la légende fantôme !

par Samuel Gouet*

Les bronzes EPPVDVNO sont rares mais néanmoins bien attestés en collections (privées comme publiques) (1). Si la légende devant le visage est désormais certaine, celle derrière la nuque est la plupart du temps incomplète et illisible.



Fig. 1. BnF 1985.891



Fig. 2. BnF 1988.170

Les auteurs du *RIG* (2) retenaient « .RANO » à partir de l'exemplaire BnF 1985.891 en précisant que « bien que seule la partie inférieure des lettres soit visible, cette lecture est presque sûre ». Cet exemplaire avait initialement été publié par L.-P. Delestrée et M. Dhénin (3) en 1988 ; la Fig. 4 de leur article correspondait au bronze BnF 1985.891 et la Fig. 2 au BnF 1988.170.

Depuis l'article de 1988 et la publication du *RIG* en 1998, le *Nouvel Atlas* (4) a fait la distinction entre les bronzes « BRANO-EPPVDVNO » au cheval (5) ou au cavalier (6) (Fig. 3 et 4) ainsi que « VICICI-EPPVDVNO » (7) (cf. Fig. 7) et « VICI.F.-EPPVDVNO » (8) (Fig. 5 et 6) au cheval. Et enfin, le *Supplément* au *Nouvel Atlas* corrige la lecture « VICICI » en « VICICNO » (9) (Fig. 8).



Fig. 3. Coll. Bongard n° 57



Fig. 4. bga_1000508



Fig. 5. Coll Bedel = DT 2438 A



Fig. 6. bga_279556

* Chercheur indépendant : gouet.samuel@gmail.com



Fig. 7. bga_294402



Fig. 8. VICICNO DT S 2437 A

Si les exemplaires passés sur le marché ces dernières années (Fig. 9-10) permettent de confirmer la légende EPPV:DVNO (complète et sans ambiguïté), la légende VICICNO peut aussi être considérée comme complète et certaine (avec VI.. sur le bga_294402 (Fig. 7) et (V)ICICNO sur le DT S 2437A (Fig. 8)), en considérant en plus la variante VICI.F. (Fig. 5-6). Un autre exemplaire (au cavalier), conservé en collection privée, est en très mauvais état mais permet de lire intégralement et nettement « VICICNO » (10).



Fig. 9. bga_858777



Fig. 10. v20_0235

La lecture de BRANO repose quant à elle toujours uniquement sur le bronze BnF 1985.891 et en y regardant de plus près, en ayant connaissance de la légende VICICNO, le B est en fait la seconde haste d'un V, le bas du R est en réalité le bas des lettres IC (2e et 3e lettres), le A correspond au bas des lettre IC (4e et 5e lettres). La terminaison NO est quant à elle correcte pour former VICICNO.



Fig. 11. Reconstitution complète de la légende

La conclusion s'impose ; la légende BRANO n'a jamais existé… elle n'a été déduite qu'à partir d'un exemplaire très incomplet. La lecture proposée en 1988 était convaincante et les auteurs affirmaient « la leçon BRANO semble incontestable. La légende complète du droit est double et la lecture BRANO EPPVDVNO, en l'état de nos observations, rend bien compte des faits épigraphiques et philologiques ». Chacun a dès lors suivi cette lecture qui se révèle finalement erronée.

Il est aujourd'hui « aisé » (avec 37 ans de recul et la connaissance de nouveaux exemplaires) de corriger cet excès de confiance, alors compréhensible. La confusion a été rendue possible par des légendes très mal venues derrière la nuque. Même si BRANO n'a jamais été lu intégralement, dès que la fin (NO ou seulement O) était visible, la monnaie était classée en BRANO (ne pouvant être lue VICICI). Et dès que le début était lisible V ou VI, alors la monnaie était classée en VICICI, ne pouvant être lue BRANO... Mais l'exemplaire avec VICICNO complet (Fig. 8) permet de corriger la lecture du BnF 1985.891 (Fig. 1) et de toute la série, balayant ainsi notre « corbeau » (11).

Il convient bien aujourd'hui de revoir le classement de ces bronzes : en l'état actuel de nos connaissances, cette série épigraphe est finalement composée de deux types

différents avec un avers commun (plusieurs coins de droit sont connus, avec au moins une variante épigraphique VICI.F., Fig. 5-6 et 12).



Fig. 12. Synthèse graphique du droit (12) (avec variantes de cou et de légende, en bleu)

Droit : VICICNO – EPPV:DVNO (ou VICI.F. derrière la nuque, seulement associée au revers au cheval ?). Tête masculine à droite, la chevelure en mèches courtes, un torque au cou et la base du cou formée de deux lignes courbes parallèles incluant un décor strié ; le listel est formé de petits arcs de cercles ou croissants juxtaposés.

Le traitement du buste et de la base du cou diffèrent légèrement selon les exemplaires, avec ou sans le cordon perlé sous la base du cou et selon la largeur et la position des croissants du listel (Fig. 13).



Fig. 13. Comparaison des cous (*Monnaies* 20, n° 235, bga_294402 et coll. Bedel)



Fig. 14. Synthèse graphique du revers (avec variante de croix en bleu)

Classe I au cheval :

Revers : cheval au galop à droite avec un sanglier enseigne à droite entre les jambes, entourés d'une profusion de motifs décoratifs (13) (esse, croix, épis, vexillum, « comète » (14), etc.) ; voir la synthèse graphique (Fig. 14) pour plus de détails.



Fig. 15. Synthèse graphique du revers au cavalier

Classe II au cavalier :

Revers : Cavalier ou cavalière ailé(e) à droite, tenant les rênes de la main droite et brandissant une lance de la main gauche, levée au-dessus de la tête (Fig. 15).

Conclusion

Cette étude est le résultat de l'observation objective et de la comparaison systématique d'une trentaine d'exemplaires plus ou moins complémentaires. Les synthèses graphiques sont là pour illustrer les types, dans leur globalité, issus de coins bien trop larges pour être complets sur une seule monnaie. Certains motifs (par exemple la « comète » ou le symbole placé derrière le sanglier) sont très inattendus, ou énigmatiques… ils ont été rendus le plus objectivement possible.

La légende VICICNO - EPPV:DVNO est désormais confirmée, ainsi que la complexe typologie du revers au cheval. Mais le revers au cavalier reste très incomplet, à partir de seulement une demi-douzaine d'exemplaires disponibles ; de nouveaux exemplaires peuvent toujours venir apporter des détails complémentaires. Par exemple, chacun des exemplaires de la classe I au cheval illustrés ci-après (Fig. 16-19) permet de mieux appréhender un ou plusieurs, motifs généralement mal venus ou hors flan sur la plupart des monnaies de cette série.

Si notre connaissance de la typologie et de la légende de ces bronzes a bien évolué, les conclusions de L.-P. Delestrée et M. Dhénin concernant l'attribution et les liens avec la série PIXTILOS restent valides (15).



Fig. 16. Coll. J.-C. Bedel



Fig. 17. Coll Flesche



Fig. 18. bga_965585



Fig. 19. MDC 7 n° 22

Notes

(1) BnF 1985.891, 1988.170, Évreux n° 66-67 (« Les monnaies gauloises du Musée d'Évreux », par Simone Scheers, *Connaissance de l'Eure*, n° 41-42, Automne 1981).

(2) J.-B. COLBERT DE BEAULIEU et B. FISCHER, *Recueil des Inscriptions gauloises (RIG), Vol. IV Les légendes monétaires*, XLVe supplément à *Gallia*, CNRS éditions, 1998.

(3) L.-P. DELESTRÉE et M. DHÉNIN, « La légende inédite BRANO-EPPVDVNO sur un bronze des Aulerques Eburovices », *BSFN* 43, juillet 1988, p. 413-417, Fig. 1-8.

(4) L.-P. DELESTRÉE et M. TACHE, *Nouvel Atlas des monnaies gauloises*, t. 2. *De la Seine à la Loire Moyenne*, Saint-Germain-en-Laye, 2004.

(5) DT 2435.

(6) DT 2446 alors inédit.

(7) DT 2437-2438.

(8) DT 2438 A.

(9) DT S 2437A.

(10) https://www.colleconline.com/fr/items/153159/

(11) Cf. *BSFN* 43, p. 415-416 pour l'interprétation de la légende BRANO : *Branos* signifiant « le corbeau ».

(12) Tous nos remerciements au graphiste Romain Meurice pour sa collaboration et son implication dans ce projet (Fig. 12, 14 et 15).

(13) Aucun exemplaire ne peut techniquement avoir tous ces motifs sur un même flan. Cette profusion de motifs secondaires en fait probablement le bronze le plus « fourni » graphiquement du monnayage gaulois ! Elle permet aussi d'imaginer le savoir-faire et la minutie des graveurs de cette époque, alors même que d'autres monnayages contemporains sont très sommaires.

(14) Ce motif exceptionnel n'est pas sans rappeler le bronze PIXTILOS au lion (DT 2473) avec entre ses pattes un motif décrit comme « un poignard » (*RIG*) ou « un oiseau » (*Nouvel Atlas*). Ce motif pourrait aussi très probablement représenter une comète, comme sur le bronze DT S 2456 A dont l'avers des plus beaux exemplaires peut suggérer une « lecture astronomique » (cf. BnF 1986.164).

(15) Cf. *BSFN* juillet 1988, p. 416.